

N3-00220
902494
Hist Géo G



Code épreuve : 266

Nombre de pages : 7

Session : 2023

Épreuve de : Histoire géographie et géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet : instabilités et violences en Amérique latine.

Dans son film Mon pays imaginaire (2022) le cinéaste chilien Patricio Gúzman montre les images de l'éclatement de la société chilienne envers l'État lors des protestations de 2019, qui souhaite se défaire des héritages politiques de la dictature et réclame l'amélioration de leurs droits. La sortie des dictatures en Amérique latine dans les années 1980 a marqué une rupture dans la région, dont la situation politique et économique ne semble pas s'améliorer. L'Amérique latine est une région d'Amérique du Sud composée de 22 États hispanophones et lusophones. Étendues de la frontière du Mexique avec les États-Unis jusqu'à la Terre de Feu, cet espace a un climat varié, entre les montagnes des Andes, la forêt amazonienne et les déserts arides, et abrite des civilisations multiples. Considérée comme un « El-dorado » au XIX^e siècle, l'Amérique latine connaît désormais de multiples instabilités et violences, qui s'alimentent réciproquement. Les instabilités latino-américaines, synonymes de déséquilibres, à tendances négatives, se déploie dans les secteurs économiques, politiques ou encore sociales. Et cette instabilité, alimente une violence, à la fois étatiques, informelles et populaires. Christophe Ventura qualifie l'Amérique latine de région "entravée", alors que d'autres s'accordent à dire

que l'Amérique latine est bien partie. Ainsi, on peut alors se demander si l'Amérique latine est condamnée à rester une région "entravée" du vu de son instabilité et de la violence endémiques.

D'une part, depuis 1960, l'Amérique latine connaît des instabilités multisectorielles et multiscales accompagnées d'un essor de la violence (I). Néanmoins le supercycle minier a contribué au développement de l'Amérique latine, freinant ainsi l'instabilité et les violences de manière relative (II)... Ainsi, l'Amérique latine peine à se mettre sur la voie de l'émergence (III).

*

*

*

Premièrement, les dictatures du XX^e siècle ont fortement touchés les États ainsi que la population d'Amérique latine. En effet, ces régimes autoritaires, souvent autocentrés, ont empêché l'Amérique latine de s'ouvrir au monde alors que la dynamique de libéralisation des échanges et de DIT connaissait un essor remarquable. Ainsi, la mauvaise insertion de l'Amérique latine dans la mondialisation a eu pour conséquence l'absence de l'enrichissement de la population et l'absence de l'essor d'une classe moyenne, facteur d'instabilités sociales et économiques. De plus, les dictatures ont eu un impact considérable sur les populations, la dictature de Salvador Allende au Chili jusqu'en 1975 a fait usage d'une répression accentuée.

Ainsi, la répression systémique, le contrôle de l'économie par l'État (ayant eu de lourdes conséquences à Cuba) et l'autoritarisme ont entraîné l'instauration durable de la violence, sous différentes formes, et ainsi ont développé

une forte instabilité dans plusieurs domaines. En effet, l'abandon de la population par l'État a provoqué la naissance de groupes armés et de guerilles dans les années 1960. Ces groupes, acteurs non étatiques, représentent un défi de sécurité, à la fois pour les populations et les États. Très fortement actives entre 1960 et 1994, certaines sont encore actives aujourd'hui, ces guerilles affrontent l'autorité étatique et contribuent à des massacres et violences civiles et ainsi, participent aux fortes instabilités. Ainsi, les instabilités et violences sont devenues des enjeux systémiques.

La « décennie du chaos », entre 1980 et 1990 a été une période de crises économiques fortes, qui a été à la fois une conséquence de l'instabilité multiséculaire mais aussi une cause de celle-ci. En effet, les pays d'Amérique latine, alors très pauvres, ont vu leur situation économique s'empirer à cause des Plans d'Ajustement structurels du FMI, le Mexique en a touché deux entre 1970 et 1980. Ainsi, l'insertion dans l'économie mondiale a provoqué une vague d'"hyperinflation", plus de 335 600 000% d'inflation en Argentine et 800 000% au Pérou. Cette "décennie du chaos" a alors entraîné de forts déséquilibres politiques et sociaux, la population fuyant massivement vers les États-Unis. Néanmoins cette migration va accentuer l'instabilité régionale, surtout au Mexique.

Ainsi les instabilités politiques, entre régimes autoritaires et transition compliquée vers des régimes démocratiques, instabilités économiques ayant multiplié le taux de personnes sous le seuil de pauvreté (environ 2 dollars par jour), l'Amérique latine semble alors être coincée dans une spirale d'instabilités et de violences.

Cependant, à partir des années 2000, le super-cycle minier et la multiplication des partenariats économiques intra-régionaux et internationaux ont permis à l'Amérique latine de se développer. Au développement écono

mique s'est accompagné un virage politique historique, conséquence de contestations sociales, vers des régimes présidentiels de gauche. En effet, au début des années 2000 sont élus Ignacio Lula Da Silva au Brésil, Nicolás Maduro au Venezuela ainsi que Pedro Castillo au Pérou. Ainsi cette "vague rose" a permis de réduire les instabilités économiques et sociales au Brésil notamment, avec l'instauration de la "Bolsa Familia" et du plan "Fome Zero". Néanmoins, ce virage politique, déjà, polarisé, n'a pas été le synonyme de progrès significatifs.

En effet, l'instabilité politique semble ancrée dans le continent, la corruption est endémique à l'Amérique latine. Aujourd'hui, le FMI place le Venezuela comme un des pays les plus corrompus du monde, avec un indice de 16 sur 100. Ses voisins colombiens, brésiliens et mexicain se classent 96, 106, 123 et 130^{ème}. Cette corruption politique, surtout depuis le supercycle minier avec l'essor des hydrocarbures, dont la région regorge, a fortement participé à l'instabilité politique, et donc économique et sociale de l'Amérique latine. Enfin, l'absence, ou la faible diversification économique suite au supercycle minier (fini en 2015), alimenté par des affaires majeures de corruption telles que Petrobras et Odebrecht en 2015 ont engendré de fortes crises sociales, car le chômage a augmenté, la population n'a plus confiance en l'État...

Dès lors, cette instabilité politique et la centralisation du pouvoir politique ont contribué à l'émergence d'acteurs non étatiques et ont augmenté les pratiques et activités informelles. En effet, des guérillas comme ECLN ou la FARC en Colombie contrôlent une zone démilitarisée à l'Est du pays: l'Arauca, où de multiples réseaux informels, tels que la drogue ou le trafic d'humain règnent. Gaidz Mirassian mentionne que les territoires où l'autorité étatique est absente, ou non respectée sont considérées comme des "zones grises" où la violence fait l'ordre. Ainsi la Colombie, le Brésil ou encore l'Amérique centrale voient leurs espaces, à la fois urbains avec les cartels

Copie anonyme - n°anonymat : 902494

Code épreuve : 266

Nombre de pages :

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Histoire géographique et géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

et périurbains voire isolés avec les guérillas. Ainsi les réseaux illicites et de narcotrafics se développent. Cependant certains États agissent pour réduire cette violence comme au Mexique avec des opérations « anti-castels » par AMLO ou bien les négociations de paix entre Petro et les FARC en Colombie.

Ainsi, le supercycle minier a été un moyen pour les pays d'Amérique latine de connaître une phase de développement, mais qui néanmoins, n'a pas permis aux États latinoaméricains, du moins pas à tous de prendre le chemin de l'émergence.

Sylvia Delannoy définit l'émergence comme un processus nécessitant une croissance supérieure à 5% par an, ainsi qu'une forte démographie et une population stable. Dès lors, ces multiples instabilités empêchent les pays de réellement s'inscrire dans cette dynamique. En effet, malgré l'essor de l'industrie en Argentine, au Mexique et au Brésil, la population reste majoritairement agricole et l'accès à l'éducation est encore limité, facteurs d'instabilité économique structurelle. Néanmoins, ce phénomène ne touche pas de manière égale chaque pays. En effet, le Brésil, géant économique de la région, fait parti du groupe des BRICS, connaît une émergence singulière souligne Hervé Thery dans de Brésil en 100 questions. Ainsi, il peut

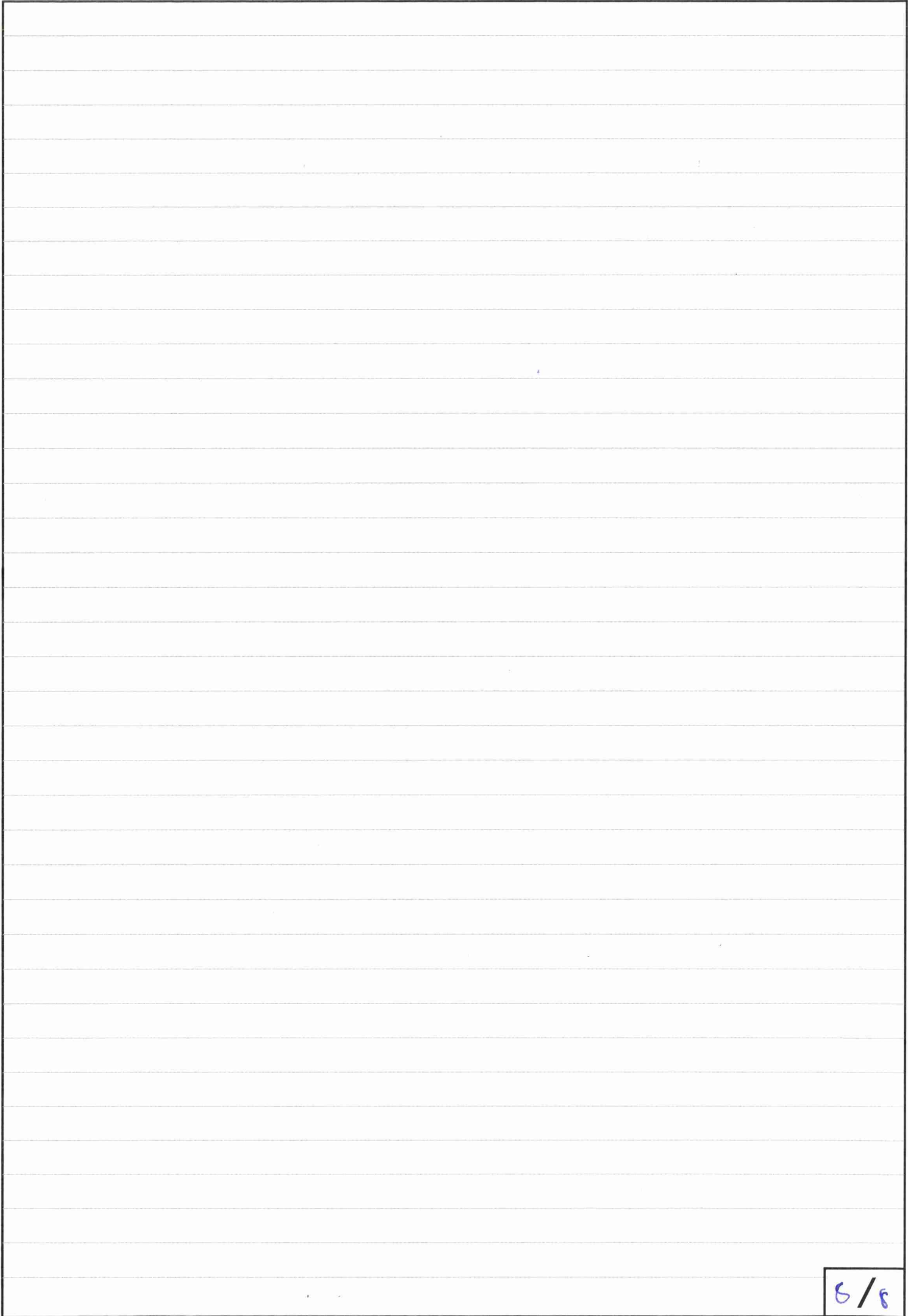
représenter le fer de lance de l'émergence latino-américaine.

D'autre part, l'instabilité sociale qui découle de l'alternance politique et de la mauvaise gestion des crises s'illustre par le réveil de la société civile et de la mise en lumière de différents acteurs qui composent la société. En effet, de nombreux mouvements sociaux, au Chili particulièrement en 2019 ont été le symbole d'une société qui en a « ras-le-bol », des mauvaises politiques. D'autre part, les populations indigènes, véritables symboles de la culture latino-américaine contribuent et sont aussi les victimes des instabilités. Présents de manière forte au Pérou, au Chili et en Équateur, la lutte entre les défenseurs du territoire et les acteurs économiques privés, tels que les firmes d'exploitation du bois contribue à l'instabilité de la paix et géographique de la région. Des indigènes sont alors victimes de violences, tout comme les femmes pour lesquelles les conditions de vie, notamment en Amérique centrale sont régies par la violence et les féminicides, environ 9 femmes sont tuées chaque jour au Mexique.

Ainsi, le climat de violence et d'instabilité multi-sectorielle rend l'Amérique latine à la fois répulsive mais sa richesse en hydrocarbure et la main d'œuvre abondante la rendent aussi attractive. Dès lors, l'émergence de l'Amérique latine ne pourra probablement pas se mettre en route tant les mesures politiques et économiques ne sont pas de taille. Même les organisations régionales comme le MERCOSUR sont mis en danger par les instabilités étatiques. Ainsi, comme Frédéric Lovatt le disait à propos du Brésil dans le Brésil: l'interminable émergence, il est possible de généraliser ces propos à l'ensemble de l'Amérique lat.

ine.

Ainsi, les instabilités en Amérique latine ainsi que les violences se déclinent sous différents aspects; économiques, politiques, sociales et mêlent des acteurs étatiques, la population et des organisations irrégulières. Même si des signes d'espoirs et de développement ont été vu depuis les années 2000, cette émergence reste inégalitaire et surtout dominée et dépendantes des variations des instabilités. Et enfin la violence, ne permettrait pas le bon usage de la région, accentue la fragmentation territoriale et retarde la création d'une classe moyenne. D'autre part, on peut se demander si l'ingérence étrangère actuelle, et si la montée en puissance du Sud global peut marquer un tournant systémique pour l'Amérique latine.



Copie anonyme - n°anonymat : 902494

Code épreuve : 266

SESSION : 2023

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266


I) Depuis 1960, l'Amérique latine connaît des instabilités multisectorielles et multiscalaires accompagnées de l'essor de la violence

A) l'Amérique latine a fortement souffert des dictatures


 anciennes dictatures

B) ce qui a entraîné une installation durable de l'instabilité et de la violence

 Naissance des guerillas


 forte corruption


C) la "décennie du chaos" un tremplin à l'instabilité

 fortes migrations vers les États Unis

II) Néanmoins le supercycle minier a contribué au développement de l'Amérique latine, freinant les instabilités et les violences de manière relative...

A) la sortie de la décennie du chaos vers le développement

 "vague rose" installation de régimes de gauche


 pays ayant profité du boom des hydrocarbures

LÉGENDE:


B) Instabilités politiques et corruption endémique. Indice de démocratie libérale

 de 0,6 à 0,8

 de 0,1 à 0,59

 0,1 et moins (le plus autoritaire)

C) ... ont contribué à l'essor d'acteurs non étatiques et d'instabilités sociales

 "zones grises" Gaïdz Minassian


 Conflits, récents de violence


III) ... Mais l'Amérique latine peine à se mettre sur la voie de l'émergence

A) Situations d'émergence diverses (S. Delannoy)


BRÉSIL pays membres du G20

B) l'alternance politique entraîne l'essor d'une société civile

 essor de la société civile

 présence forte d'indigènes

C) Ainsi l'instabilité régionale rend la région moins attractive

 à la fois attractive et répulsive aux investissements internationaux

TITRE OBLIGATOIRE : **INSTABILITÉS ET VIOLENCES EN AMÉRIQUE LATINE**

l'Amérique latine, région de grandes instabilités et de violences qui peinent à connaître une émergence stable et régulière



